

Romantisme priapique

Mes bourses sont pleines... je n'ai que trop d'écus
Pour te couvrir de fleurs, mon Amour, mon Amie.
Au garde-à-vous, bien droit, me voilà tout tendu,
Trépidant sur ton seuil, angoissé que tu fuies.

L'églantier dans l'air vif m'évoque l'Italie,
Ton beau jardin touffu aux puissantes senteurs
Embaume ton entrée digne d'une abbaye.
Puis enfin je pénètre en ton intérieur...

Que l'on est bien chez toi, quelle douce chaleur :
Ce rendez-vous m'emplit d'une joie débordante !
Mon sang ne fait qu'un tour jusqu'à gorger mon cœur
Tandis que s'humectent tes lèvres appétentes...

Le dîner terminé, je quitte ton logis,
Espérant te revoir une prochaine nuit.